

Le dragon enragé



Le dragon et l'avion (Darrell)

Dans une petite rue de Lausanne, sur une vieille maison, il y a une plaque en cuivre. Elle a été placée là en 1902, en l'honneur d'un grand médecin du Moyen Âge. Le relief montre ce dernier assis sur un siège. À ses pieds dort le dragon Faenir (son nom est gravé à côté de lui). Il paraît qu'il a vraiment existé.

Les gens du quartier ont l'habitude de caresser le dragon, si bien que le cuivre de son museau brille très fort. Ils pensent que ça leur porte chance. Ce qu'ils ignorent, c'est qu'à force de toucher Faenir, ils ont fini par lui insuffler la vie.

Une nuit de mars 2022, cent vingt ans après la pose de la plaque, le dragon a ouvert un œil...

Je passai devant la plaque de cuivre sans m'en rendre compte. Cet endroit me donnait la chair de poule. Soudain, le dragon sortit de la plaque et il devint géant, me donnant une peur bleue.



Le dragon (Naël)

Je courus, courus, mais il était trop rapide. Par chance il se heurta à un poteau tout rouillé. Je me cachai alors derrière une maison, il passa devant moi sans me repérer. En voyant qu'il me cherchait, je me suis dit que j'étais heureusement en sécurité. Je voulais rentrer chez moi, alors je passai de maison en maison, discrètement. Tout à coup, je vis le dragon passer, je ne fis aucun signe, j'avais tellement peur ! Je courus pour ma vie jusqu'à me trouver devant chez moi. Ouf ! Je me mis à respirer. Soudain le dragon surgit de nulle part. J'eus tellement peur que je fermai les yeux. Je me dis que c'était la fin pour moi...

J'entendis les pas lourds du dragon s'approcher. J'avais tellement peur que ma tête tournait. Tout à coup j'entendis un fracas assourdissant. Je levai la tête et je vis un avion enfoncé dans l'œil du dragon.



Un fracas assourdissant
(Noah)



L'avion dans l'œil
du dragon (Bosco)

Ce dernier cria tel un tigre, il cracha du feu, il donna des coups de queue titanesques, il se tortilla brusquement en faisant des sauts épouvantables, provoquant des secousses gigantesques. Pour finir il s'écrasa violemment par terre et il tomba dans les pommes. J'en profitai alors pour rentrer chez moi en détalant, tout en jetant un œil sur le dragon pour m'assurer qu'il était toujours assommé.

Enfin chez moi, je criai de joie, mais pas longtemps : je me souvins que le dragon avait détruit des maisons avec sa queue et je sentis mes cheveux se hérissier sur ma tête. J'entendis alors des coups de tonnerre et je filai vers la fenêtre.



Je regardai par la fenêtre (Maysam)

J'entrouvris les rideaux et par une fente, je vis le dragon qui bougeait ses pattes. Il essayait de se relever avec peine et glissait à chaque essai. Je

priai pour qu'il ne se relève pas, je suppliai la Mère Terre qu'elle me préserve, je croisai les doigts en tremblant pour qu'il ne se relève pas.

A ce moment, la pluie commença à crépiter et je vis le dragon, petit à petit, rétrécir. A chaque goutte d'eau, il rapetissait de quelques centimètres. La pluie devint forte et le monstre rétrécissait comme un élastique. Je sentis la joie monter à mon cœur et je me mis à pleurer de soulagement. En me penchant à la fenêtre, une larme de mon œil tomba sur la tête du dragon et ZOOM, il disparut.

Je descendis dans la rue pour vérifier qu'il s'était bel et bien volatilisé. Tant mieux ! Je vis alors arriver mes parents d'un air détendu et content. Je leur sautai au cou. Ils m'emmenèrent à la cuisine boire un jus d'orange et ils me racontèrent la pièce de théâtre qu'ils étaient allés voir : c'était l'histoire d'un petit garçon qui était poursuivi par un dragon. J'ouvris les yeux comme un poisson frit et mes parents ne comprenaient pas pourquoi. Ils me demandèrent d'aller promener notre chien Dilou. J'en profitai pour aller vers la plaque afin de vérifier que Faenir y était bien. Quelle ne fut pas ma surprise en voyant le dragon à nouveau sur la plaque avec un œil... troué !

Début de l'histoire :

Thomas Lavachery (écrivain)

Continuation : Naël

Développement et fin de l'histoire :
les élèves de la classe de 6P de Charlotte

Juin 2022



Ouf, je suis presque chez moi !
(Louise)